

cours a parfaitement montré combien toute l'assistance prenait intérêt aux paroles si cordiales, si justes, si élevées du chef vénéré de l'Eglise de Québec. Résumons tout en disant que cette allocution a paru à tous les auditeurs digne de la circonstance, digne du successeur de Mgr de Laval, digne de l'Eglise mère de toutes les Eglises du Canada.

A la suite de la messe, s'ouvrit la dernière Session solennelle du Concile, dont les procédures se déroulèrent suivant les règles fixées par le cérémonial.

Son Excellence le Délégué apostolique siégeant au pied des degrés de l'autel, les secrétaires firent l'appel nominal, donnèrent lecture du procès-verbal de la précédente session publique et des titres des décrets du Concile, et recueillirent les votes des Pères. Après quoi, chacun des archevêques et évêques, et des représentants des prélats défunts ou absents, monta à l'autel, portant la chape et la mitre, et apposa sa signature aux actes authentiques du Concile.

Son Excellence, sur l'avis favorable des Pères, proclame ensuite la fin du Concile et entonne le chant du *Te Deum*. Après l'hymne de triomphe, retentit la longue et admirable série des Acclamations, où s'affirment les croyances chrétiennes ; où s'élèvent les prières au Tout-Puissant, à la Sainte Vierge et à tous les patrons du Canada et des races qui l'habitent ; où s'expriment, en faveur de l'Eglise, de ses chefs et de ses membres, en faveur du Canada, de la société civile et de ses chefs, des souhaits dont le terme s'étend jusqu'à la vie éternelle.

Les Pères du Concile, mitre en tête, vont recevoir le baiser de paix du Délégué apostolique, et se donnent ensuite entre eux la sainte accolade.

Toutes ces cérémonies, dont nous ne pouvons qu'indiquer sommairement la succession, sont pleines de sens, de grandeur et de majesté ! Et l'on ne saurait dire combien elles impressionnent et émeuvent ceux qui ont le bonheur de les voir s'exécuter.

Cependant, le Diacre chante : *Recedamus cum pace*.

— *In nomine Christi*, répond le chœur.

Et le Premier Concile Plénier de Québec entre dans l'histoire du Canada, du monde et de l'Eglise.